

Will fruit be notably absent from the new international agenda of the G8?

Our editorial of the issue 65 (5) of the journal *Fruits*, in 2009, was dedicated to the Declaration of L'Aquila made at the G8 summit in Italy. A commitment to combating hunger in the world and to improving food security was then approved; it led to the creation of a Global Agriculture and Food Security Program (GAFSP) based on a partnership among donors, the civil society, the Member countries and multilateral institutions, aiming at an increase in incomes in the poorest countries. This program resulted in the investment of US\$ 481 million in 12 countries of Africa, Latin America and Asia, which is only 2% of the commitments made in L'Aquila, well short of the targets (US\$ 22 billion for 2009–2011).

The last G8 summit on 18–19 May, 2012, at Camp David (USA), has set a more modest goal of \$1.2 billion over three years, starting in 2012, in new contributions to the GAFSP, strongly involving the private sector who signed the Private Sector Declaration of Support for African Agricultural Development. In addition, a New Alliance for Food and Nutrition Security has been set up to outline strategies and identify priority programs to promote sustainable agriculture for all.

It will be in charge of enforcing financial commitments adopted at the 2009 and 2012 summits, and supporting relevant scientific and technological research areas targeted, such as child malnutrition. Programs will be implemented to improve the nutritional well-being of the population, with nutrition policy research projects and centers for implementing nutrition learning and training.

Given the essential role of fruits and vegetables in the diet and as a source of income, there is here a great opportunity to promote their production and consumption. However, without a strong and large-scale action plan, fruits and vegetables are likely to be once again the great omission of related programs that always tend to focus on staples and their corollary, bio-fortification, as evidenced by the recent decision to remove by the end of the year the unique specific program on fruits in the Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR), namely the Tropical Fruit Program of CIAT in Colombia.

Dr. Jacky Ganry
Scientific Director of *Fruits*

Les fruits seront-ils le grand absent du nouvel agenda international du G8 ?

Notre éditorial du volume 65 (5) de la revue *Fruits*, en 2009, était consacré à la *Déclaration de L'Aquila* faite lors du sommet du G8 en Italie. Les engagements pour lutter contre la faim dans le monde et améliorer la sécurité alimentaire avaient été alors approuvés ; ils ont abouti à la création d'un Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP), basé sur un partenariat entre les donateurs, la société civile, les pays membres et les institutions multilatérales, en vue d'augmenter les revenus dans les pays les plus pauvres. Ce programme a permis l'investissement de 481 millions de dollars dans 12 pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, soit seulement 2 % des engagements pris à L'Aquila, ce qui est bien loin des objectifs annoncés (22 milliards de dollars pour 2009–2011).

Le dernier sommet du G8, les 18 et 19 mai 2012 à Camp David (USA), a fixé un objectif plus modeste de 1,2 milliard de dollars sur trois ans, à compter de 2012, pour de nouvelles contributions au GAFSP, en y associant fortement le secteur privé qui a signé la Déclaration de soutien du secteur privé au développement de l'agriculture en Afrique. En outre, une Nouvelle Alliance pour la Sécurité alimentaire et la Nutrition a été mise en place afin de tracer les lignes stratégiques et identifier les programmes prioritaires destinés à promouvoir une agriculture durable pour tous. Elle sera

en charge de faire respecter les engagements financiers adoptés lors des sommets de 2009 et 2012, et de soutenir la recherche scientifique et technologique sur des domaines ciblés et pertinents, comme la sous-alimentation infantile. Des programmes seront mis en place pour améliorer le bien-être nutritionnel de la population, avec des projets de recherche sur les politiques de nutrition ou la mise en place de centres d'apprentissage de la nutrition.

Compte tenu du rôle essentiel des fruits et légumes dans l'alimentation et comme source de revenu, il y a là une grande opportunité pour promouvoir leur production et leur consommation. Mais sans actions énergiques d'envergure, les fruits et légumes risquent d'être encore une fois les grands oubliés des programmes mis en place qui ont toujours tendance à privilégier les aliments de base et leur corollaire, la biofortification, comme en témoigne la décision toute récente de supprimer d'ici la fin de l'année le seul programme spécifique sur les fruits du Groupe Consultatif de Recherche Agricole pour le Développement (GCRAI), à savoir le programme Fruits tropicaux du CIAT en Colombie.

Dr. Jacky Ganry
Directeur scientifique de *Fruits*